

Soumis à la corvée, attachés héréditairement à la glèbe, ils ne pouvaient s'en détacher qu'avec l'autorisation du seigneur qui par contre demeurait libre de les déplacer, voire de les expulser. Quant à la bourgeoisie, fort peu nombreuse dans un État presque exclusivement agricole, à peine existante même dans les provinces orientales, elle demeura sans importance politique et presque sans valeur sociale.

**LES RÉSULTATS  
DU RÈGNE  
DE FRÉDÉRIC**

L'inlassable activité de Frédéric II pendant quarante-six ans de règne donna les résultats suivants. Frédéric doubla l'étendue de ses territoires et tripla le nombre de ses sujets. En 1740, à son avènement l'État prussien mesurait 120000 kilomètres carrés; il en mesurait près de 200000 à sa mort (17 août 1786). Le nombre des habitants était passé de 2500000 à 6000000. L'armée, montée de 80000 hommes à 160000, était considérée, après sa résistance victorieuse aux forces coalisées de l'Autriche, de la France et de la Russie, comme la meilleure de l'Europe. Le trésor de guerre renfermait 55 millions de thalers, plus de 600 millions d'aujourd'hui. Dans le règlement des grandes questions internationales le roi de Prusse prenait rang à côté des souverains de France, d'Angleterre, d'Autriche et de Russie. Cet extraordinaire accroissement de la puissance prussienne n'avait même pas demandé un demi-siècle, et ses sujets pouvaient, à bon droit, donner à Frédéric II le nom de *Frédéric l'Unique*.